

ID VERRE

INFOS

N°49

Octobre 2013

Cerfav

Centre européen de recherches
et de formation aux arts verriers

FORMATION

RESSOURCE
& INNOVATION

CULTURE



SOMMAIRE

Édito

Pôle de compétences verre

Artisanat + Design

Alain Villechange
L'intelligence du partage

Design + Artisanat

Samuel Accoceberry
Rassembler sans artifices

Développement

Le dispositif des pôles de compétences

Agenda

Biennale internationale du verre
de Strasbourg

ÉDITO

Par Denis Garcia directeur du Cerfav

Il appartenait à la Région lorraine de confirmer que le matériau verre travaillé sur son territoire depuis des siècles était et sera plus que jamais un atout valorisant, attaché à la filière art, luxe et création.

La région a donc choisi d'adosser le pôle de compétences verre au Cerfav, qui est déjà structure de référence en France (centre de formation continue, centre de formation par apprentissage et pôle national d'innovation) et très impliqué dans différents dispositifs de valorisation.

Cet été, l'exposition de la XX^e promotion des compagnons verriers dans l'enceinte même du conseil régional a déjà été une forme d'action du pôle de compétences.

Cet événement a été un succès lui-même couronné par la sélection de quelques unes de ces jeunes professionnelles dans des expositions internationales en France, en République Tchèque et en Angleterre, excusez du peu.

Idem pour le Cerfav Glass Fablab enfin concrétisé et doté des machines nécessaires : imprimantes 3D, scanner 3D, découpe vinyl et laser etc. Le premier contact avec le public aura lieu lors de la fête de la science le 12 octobre prochain.

Cet outil doit être le vôtre : il n'est nullement la « propriété » d'ingénieurs. Ces derniers sont là au contraire pour rendre ces procédés nouveaux accessibles économiquement et pratiquement.

C'est notre but alors n'hésitez pas.



ALAIN VILLECHANGE L'INTELLIGENCE DU PARTAGE

Interview David Arnaud

Loin des clichés qui opposent artisans et designers, Alain Villechange nous offre une vision intelligente et décomplexée du travail contemporain d'un artisan virtuose au sein de son atelier.

◆ David Arnaud : Alain Villechange quelle a été votre formation ?

► Alain Villechange : J'ai eu la chance de démarrer dans le travail du verre à la flamme

directement en tant qu'ouvrier verrier auprès de Joël Geay lorsque j'avais 18 ans. Après 2 années de travail à ses côtés, j'ai eu de grandes difficultés à trouver un nouvel atelier. J'ai décidé de suivre la formation de verre à la flamme que proposait le Cerfav sur 6 mois en 1998 : en plus des nombreuses techniques que j'y ai apprises, j'ai pu rencontrer de nombreux artisans qui m'ont encouragé et invité à parfaire mon apprentissage avec eux.

J'ai également pu bénéficier de la bourse Léonardo qui m'a permis d'aller apprendre le travail du verre sodo-calcique en Allemagne durant 9 mois chez la famille Ittig. Après ce stage en Allemagne, je suis allé travailler (illégalement) 3 mois aux USA auprès de Jason Harris pour une sorte d'échange de savoir-faire.

J'ai ensuite participé avec Ludovic Guittet à la fabrication de baguettes colorées en verre boro-silicate à la verrerie de Meyrals durant 2 ans en tant qu'ouvrier.

Hormis une bourse Sema de 6 mois dans l'atelier de Jean-Pierre Baquère, les 4 années suivantes, j'ai travaillé dans de



À la pointe - Bougeoir - 2008 - Verre soufflé à la flamme
Crédit photo : Xavier Nicostrate

nombreux ateliers en France dans l'illégalité totale (pas de sécurité sociale, pas de chômage, pas de logement) car c'était le seul moyen de pouvoir continuer ma formation auprès d'artisans qui n'avaient pas les moyens de me salarier.

♦ De 2002 à 2008, vous avez conçu et réalisé une large collection d'objets en verre travaillés à la flamme. Comment votre processus créatif se déroulait-il à cette époque ?

► Lorsque j'ai démarré mon activité, c'était un atelier ouvert au public avec boutique : mes premières collections ont été bien trop rapidement créées, les techniques utilisées étaient très proches de celles que j'avais apprises et le design des pièces était inabouti.

Ma participation au salon Maison & Objet 4 mois plus tard m'a ouvert les yeux sur ces imperfections et m'a conduit à revoir mon travail de fond en comble.

Afin de continuer à progresser, je me suis attelé à produire des objets complexes techniquement mais qui soient dépouillés de cet aspect technique (par exemple la série *Décalés*). J'ai également travaillé beaucoup plus longuement le dessin de mes objets avec une réflexion sur la fonctionnalité (bougeoir *À la pointe*, salière *En coulisses* et vinaigrier *Sans piper mot*.)

Il demeure que je cherche constamment à revisiter les techniques propres au travail du verre à la flamme pratiqué à main levée ainsi qu'à en expérimenter de nouvelles. Cette part d'interrogation sur mon métier et la poursuite d'un développement de ma dextérité intègrent chacun de mes travaux.

♦ En 2008 débutait votre collaboration avec Laurence Brabant Édition. Dès lors le design de vos collections est devenu un travail à quatre mains. En quoi cette association a-t-elle modifié votre perception du design et la réalisation de vos futures collections ? Et en quoi cela a-t-il modifié votre métier ?

► La rencontre avec Laurence Brabant a considérablement enrichi et complexifié mon regard sur le design en général et le design d'objets en verre en particulier.

Elle m'a ouvert à de nouvelles interrogations sur l'objet d'usage comme sur l'histoire de ces usages, les registres de formes et leur pouvoir d'évocation dans l'inconscient collectif, etc. Elle a également été la première à critiquer objectivement mon travail en nommant ses faiblesses et en m'aidant à porter sur celui-ci un regard moins emprunt de la subjectivité de l'artisan, à accepter que le « comment c'est fait » est rarement lisible, rarement primordial pour celui qui regarde l'objet fini.

Cela ne doit en rien limiter la recherche d'une excellence technique (qui est l'un des buts de l'artisan d'art : bien faire son métier), mais pousser à regarder de concert ce qu'exprime l'objet en langage non verrier car celui à qui s'adresse l'objet, soit tout un chacun, est rarement un verrier.

♦ Vous avez exécuté en 2010 une série de bouilloires en Pyrex coloré pour le designer Jean-Baptiste Fastrez. Pouvez-vous nous parler de cette collaboration ?

► Jean-Baptiste est un designer qui aime l'artisanat et la singularité des savoir-faire de chaque atelier. Il s'est d'abord intéressé aux limites et aux potentialités de mon atelier ainsi qu'au travail à main levée que je pratique exclusivement. L'idée de réaliser des pièces très techniques sans l'aide d'aucun moule ou outillage spécifique l'a séduit. Il a su dessiner aux limites de mes possibles.

♦ Comment vos échanges se sont-ils enchaînés sur ce projet ?

► Jean-Baptiste a commencé par venir me regarder travailler durant tout un après-midi et m'interroger sur mon savoir-faire.



Rives - Laurence Brabant et Alain Villechange - Gobelets en verre soufflé à la flamme - Travail à main levée - Crédit photo : Xavier Nicostrate

Après quelques jours nous avons eu une réflexion commune sur ses premiers croquis.

Ensuite, il m'a adressé des plans définitifs pour devis. Il est alors venu deux après-midi de suite pour suivre la production en me guidant chaque fois qu'il était nécessaire.

♦ Que pensez-vous des relations qu'entretiennent artisans et designers aujourd'hui ?

► Il en est de toutes sortes, presque autant que d'individus et de projets. La relation que nous avons eue Jean-Baptiste et moi sur les bouilloires est de celles que je préfère, car elle est un travail de collaboration et d'émulation, mais il m'arrive souvent de n'être qu'un exécutant, de faire un devis à partir d'un plan reçu par mail, de fabriquer la pièce et l'expédier sans autre relation avec le designer : mais cela me paraît être aussi le travail d'un artisan.

L'artisan me semble être au service du designer et devoir se contenter de faire ce que celui-ci lui demande, que ce soit une simple production ou une aide à la mise au point du design. Je ne pense pas que cela implique que l'artisan soit cité comme co-créateur de l'objet : il ne l'est pas, il n'en est que le fabricant et si cela ne lui suffit pas, eh bien qu'il crée ses propres objets !

♦ Que vous a apporté cette collaboration ?

► Le plaisir d'avoir rencontré et travaillé avec un jeune homme talentueux, curieux et très sympa, sur un projet intéressant tant conceptuellement et esthétiquement que techniquement.

♦ Quelle définition pourriez vous donner de l'artisan d'art ?

► C'est un porteur de savoir-faire qui maîtrise un ensemble de techniques qu'il met au service de sa créativité et de celle des autres.

♦ Pensez-vous qu'un jour vous pourriez faire appel à un designer pour dessiner un de vos projets personnels ?

► Je ne crois pas, mais qui sait ! ?

♦ Envisagez-vous d'autres collaborations avec des designers dans les mois à venir ?

► Je travaille régulièrement à la fabrication de prototypes pour des designers depuis 8 ans, mais le plus souvent en tant qu'exécutant seulement. Certains de ces projets sont stimulants et me font progresser, d'autres me permettent seulement de remplir la gamelle, mais c'est déjà bien et c'est toujours mon métier.

Sans oublier la collaboration quotidienne avec ma compagne Laurence Brabant qui s'annonce fructueuse pour l'année à venir.

www.villechange.org
www.laurencebrabant.com



SAMUEL ACCOCEBERRY RASSEMBLER SANS ARTIFICES

Interview David Arnaud

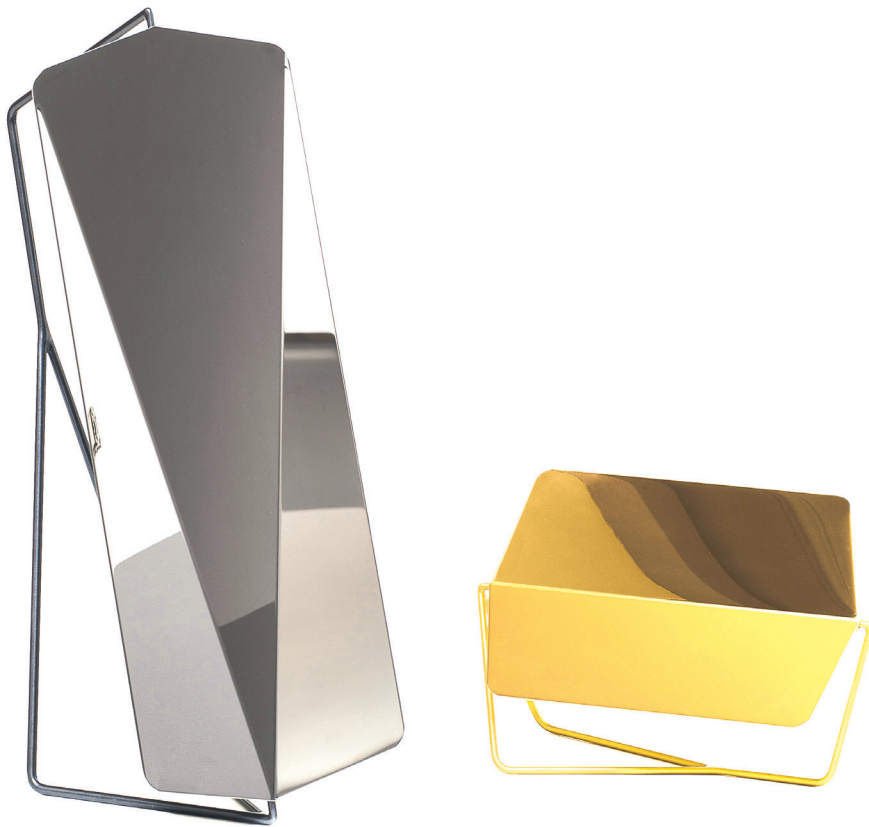
Brillant designer formé à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy, Samuel Accoceberry développe une démarche très personnelle qui se traduit par l'association de savoir-faire traditionnels avec un langage contemporain innovant.

♦ David Arnaud : issu à la fois d'une formation en design industriel (BTS esthétique industriel à la *Souterraine*) et d'une école nationale supérieure d'art (DNSEP école nationale supérieure d'art de Nancy), vous vous êtes formé au travers de différentes expériences. En quoi cette double formation vous a-t-elle permis de mieux aborder votre métier de designer ?

► Samuel Accoceberry : Le domaine de la création est assez multifacette et celui du design est plutôt polymorphe. Durant ma formation, j'ai cherché à favoriser les apprentissages différents et les expériences variées plutôt que de faire une école ou une formation mono-axiale.

Je pensais que suivre une formation, c'était un peu comme apprendre une langue. Plus on en maîtrise, plus on est capable de comprendre et de s'adapter à différents domaines.

Cela me rassurait en quelque sorte et cela satisfaisait également ma curiosité.



↑ Air Chair - Via - 2009 - Bois
Crédit photo : Marie Folres

← Miroirs Akté, Augé - 2012 - Acier inoxydable
Éditeur : Marcel By
Crédit photo : Samuel Accoceberry

← Page de gauche : Dot - 2013 - Céramique
Éditeur : Marcel By
Crédit photo : Samuel Accoceberry

♦ À partir de 2001 vous commencez à travailler en Italie dans différents studios de design Milanais. Quelles sont d'après vous les spécificités du design Italien ?

► Ses grandes qualités sont la créativité et la capacité de s'adapter rapidement pour élaborer un projet. Mais aussi sa sensibilité esthétique. Il a un grand sens de l'élégance.

♦ Qu'avez vous appris de particulier en Italie, que vous n'auriez pas découvert ailleurs ?

► Culturellement, nous sommes très proches des italiens sur pas mal de points. En tout cas dans les domaines de la création, nos histoires sont croisées. En tant que Français, nous intellectualisons pas mal les choses, la démarche, la réflexion, le concept, etc. Ce qui peut avoir dans certains cas ses limites. Les Italiens sont plus spontanés que nous, plus latins. Ils fonctionnent plus à la sensibilité, à la sensualité. Ils fonctionnent également de manière plus empirique, en manipulant, en expérimentant. Ils font d'abord et rationalisent le processus par la suite. Il n'y a donc pas de frein psychologique ou autre dans un projet. Je trouve que c'est très complémentaire de notre culture.

♦ Vous avez obtenu le Reddot Design Award en 2009 pour votre chaise Air Chair (Via édition). Quelle a été votre démarche pour la conception de ce projet ?

► Ce projet n'a pas été édité par le Via, mais ce dernier a permis de le réaliser dans le but de l'exposer et de trouver un éditeur.

En fait, l'année précédente, j'avais déjà réalisé un projet grâce au Via (qui avait également reçu un Red Dot Design Award).

La chaise s'inspirait de ce premier projet qui était un système d'étagère souple composée de lattes de bois. Je trouvais le côté graphique de ce projet assez intéressant et j'ai cherché à l'exploiter d'une autre manière. D'où la chaise Air.

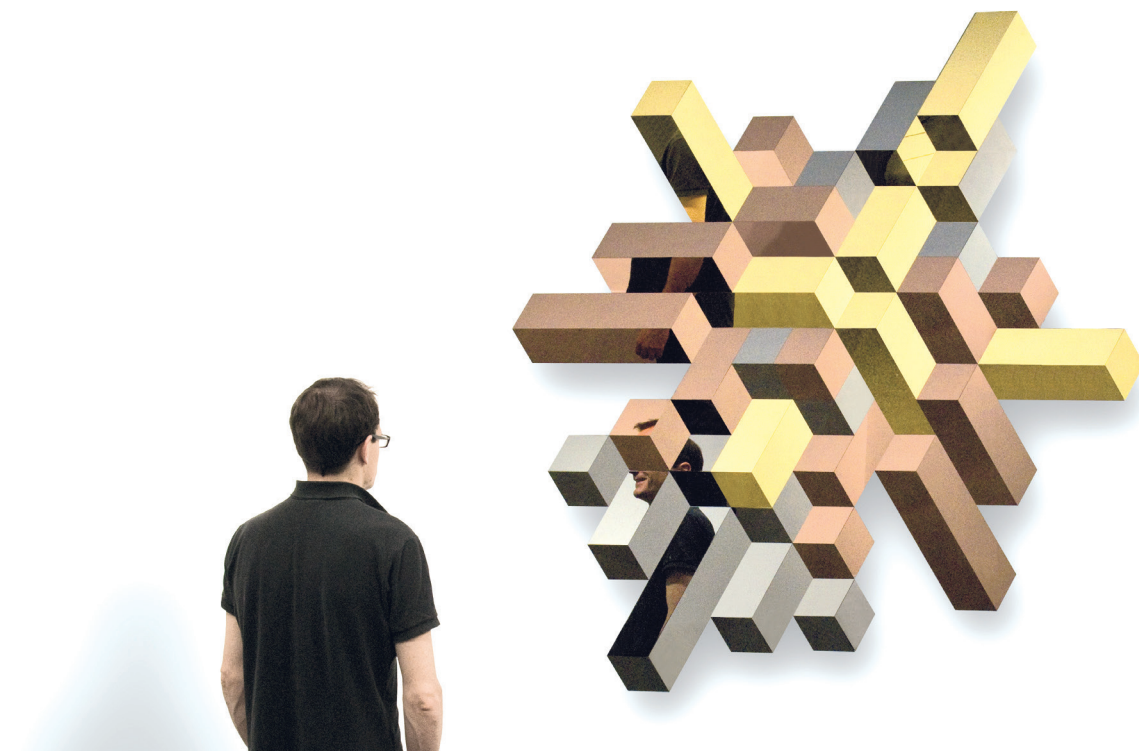
L'idée était de valoriser le dossier et le travail du bois. Le pied s'effeuille pour composer le dossier, puis les lattes se retrouvent pour composer l'autre pied arrière.

♦ Votre collaboration avec l'éditeur Marcel By en 2012 a donné lieu à la production d'une gamme de miroirs en métal dépoli, intitulée Nymphé, Augé & Akté. Pouvez-vous nous expliquer vos choix de matériau pour ce projet ?

► En fait c'est l'inverse. C'est le matériau qui m'a inspiré ce projet. J'avais découvert ce matériau façonné industriellement et qui avait une grande qualité de réflexion. Immédiatement, j'ai pensé à faire un miroir sans chercher à trop altérer ou transformer ce dernier. L'idée de plier la feuille de métal était une solution simple et évidente pour la structurer sans rajouter d'élément. Ensuite j'ai dessiné une base qui permette de le faire pivoter mais également de le disposer de manière horizontale ou verticale.

♦ Pourquoi ne pas avoir choisi le verre pour ces miroirs ?

► Les premiers miroirs antiques, ou psychés, étaient des feuilles de cuivre polies. On en trouvait dans la Grèce et la Rome antiques. Ce matériau a en plus des finitions proches de celle de l'or, du cuivre



Luxe- miroirs - 2013 - acier inoxydable
Crédit photo : Samuel Accoceberry

et de l'argent. Les noms choisis pour cette famille sont un clin d'œil à ces premiers objets. Nymphé, Augé et Akté sont des filles de Kronos (dieu du temps) et correspondent à des heures de la journée. Elles témoignent également du temps qui passe. Je trouve qu'il est essentiel que l'on attende d'un objet qu'il soit fonctionnel et esthétique, mais à mon sens il est aussi important qu'il soit porteur de sens.

♦ *Marcel By* valorise au même niveau tous les acteurs (artisans, designers & entrepreneurs) qui contribuent à la qualité et aux savoir-faire de leur collection. Est-ce que ce genre d'engagement revêt une importance dans vos choix de collaborations ?

► Pour qu'un projet existe, il faut des connaissances croisées avec des gens qui maîtrisent la technique et les savoir-faire. C'est un travail d'équipe finalement. C'est cela que je trouve intéressant, au-delà de la rencontre humaine.

Dans mon approche, cela est déterminant et même plutôt primordial. Cela permet un réel enrichissement.

Actuellement, je suis en résidence au pôle expérimental des métiers d'arts de Nontron et je collabore avec différents artisans dans le but de réaliser des pièces à travers une recherche esthétique et conceptuelle. Le résultat de cette recherche sera présenté au printemps 2014.

♦ Aujourd'hui on assiste à l'évolution du modèle créatif et à son utilisation, par le développement du DIY (do it yourself), de l'open source et des fablabs (*opendesk*, *familiebinder* etc.) Comment percevez-vous ces évolutions ?

► Je trouve que ce n'est que l'évolution du bricoleur du dimanche au *Bricoleur 2.0*. Le développement des réseaux sociaux per-

met des évolutions sociétales intéressantes telles que celles-ci par exemple. C'est très intéressant cette notion de partage des connaissances.

♦ Pensez-vous qu'elles constituent une menace pour les métiers de designer ou d'artisans ?

► Ce n'est pas parce que l'on dispose d'une machine à coudre que l'on est forcément couturier professionnel ou styliste.

Cela ne remplacera pas l'expertise et l'expérience de professionnels qui nécessitent plusieurs années de pratique pour être acquises. Je pense que cela ne présente aucun risque.

♦ Quels sont vos projets pour les mois à venir ?

► Pour le mois de septembre, nous présentons à *Maison&Objet* un produit issu de notre première collaboration avec *La boîte Concept*. Il s'agit d'un mobilier acoustique.

Il y a également la direction artistique pour une nouvelle marque de mobilier qui sera présentée en janvier prochain sur Paris.

Des assises, des sofas, des luminaires et autres typologies de mobilier pour différentes sociétés françaises et étrangères, qui seront présentées en janvier sur Paris et sur Milan.

Il y a aussi un nouveau tapis pour *Chevalier Edition* en cours de développement pour Milan.

www.samuelaccoceberry.com
www.marcelby.fr

PÔLE DE COMPÉTENCES

Par Denis Garcia

Le dispositif des « pôles de compétences » initié par la Région lorraine répond à son ambition de conforter des filières synonymes d'identité et de développement.

3 pôles de compétences ont été initiés dans le secteur du bois-ameublement, de la pierre et donc du verre avec le Cerfav qui animera son premier comité de pilotage courant octobre et définira alors ses modalités de fonctionnement, ses groupes techniques et le regroupement des acteurs du verre en Lorraine.

Un pôle de compétences tel que défini par les services de la région est une interface entre les filières économiques et le réseau organisé sur le territoire régional, comprenant :

- des acteurs économiques
- des structures d'innovation, de recherche et d'enseignement supérieur
- des structures de formation au service des actifs lorrains, demandeurs d'emplois comme salariés

Un pôle se doit de concentrer ses efforts sur l'entraînement de tous ces acteurs pour développer les compétences et qualifications identifiées au sein des filières, veiller, stimuler et intégrer l'innovation et la recherche aux processus de formations.

L'offre de formation se modernisant alors, se diversifiant, gagnant en cohérence, autorise le développement et l'attractivité du territoire lorrain.

Voici dans le principe, le concept de pôle de compétences. Il entre en parfaite résonance avec les fondamentaux du Cerfav qui n'a de cesse depuis sa création, il y a plus de 20 ans, de privilégier une approche globale et pragmatique au service des verriers et donner du sens au développement de ses formations.

Le concept initial de « plate-forme verrière » inventé alors voulait « décroiser », favoriser la rencontre en un même lieu de l'artisan, de l'industriel, du chercheur, de l'historien, du plasticien, de l'apprenti ou du stagiaire et générer par ces rencontres parfois inattendues de nouvelles pistes à explorer.

Cette logique va se renforcer à l'échelon régional à un réseau plus large d'acteurs qui, agissant en synergie, devraient pouvoir renforcer leur visibilité et celle du verre et du cristal sur le territoire lorrain.

La démarche collective est donc privilégiée pour afficher une offre renforcée, cohérente et plus complète que jamais associant les écoles qu'il s'agisse d'art, d'architecture, de matériaux, d'enseignement technique mais aussi les centres de valorisation comme le Ciav de Meisenthal, la Maison des arts verriers de Vannes-le-

Châtel, les manufactures, les TPE, les libéraux et autres professionnels quel que soit leur statut.

Plusieurs axes de travail sont d'ores et déjà établis :

Axe 1 : développement des métiers, des compétences et des formations

- Identifier les évolutions potentielles des compétences et qualifications et les connexions avec d'autres filières et d'autres matériaux.
- Initier un travail d'ingénierie de formation permettant la structuration progressive de la filière de formation liée au verre.

Axe 2 : innovation/ création / design

- Développer par le Cerfav | Fablab, une offre de formation continue adaptée à l'ensemble.
- Concevoir des dispositifs de formation favorisant la démarche créative et associant d'autres pôles.

Axe 3 : Promotion de l'offre de formation

- Identifier et mettre en place une stratégie de promotion de l'offre de formation.
- Promouvoir et valoriser la Lorraine en justifiant de la valeur ajoutée du site de formation (équipements, partenariats...) au niveau National voire International.

Axe 4 : Construction de l'offre de formation Art Verrier en Lorraine

- Animer un plan de valorisation des métiers et savoir faire des arts verriers en lien avec la Maison des Arts Verriers de Vannes-le-Châtel et avec l'ensemble des autres opérateurs régionaux concernés.

Axe 5 : Promotion des métiers des arts verriers par le pôle de compétences

- Proposer un programme d'accompagnement à la création d'atelier auprès d'artistes verriers issus de parcours de formation au Cerfav : accompagnement à la création d'activité (définition d'un modèle économique), hébergement juridique, hébergement physique (locaux, matériel ad hoc etc.)
- Concevoir des modalités de commercialisation : exposition et vente sur place, lors de salons ou d'expositions et après avis d'un comité éditorial.

Expositions Cerfav

BIENNALE INTERNATIONALE DU
VERRE - STRASBOURG

- Exposition collective de récentes diplômées du Cerfav et d'étudiants de l'atelier verre de la Hear de Strasbourg.

Lucie Roy, Claire Lange, Célia Pascaud, Charlotte Betting et Pauline Ronget

Vernissage le 24 octobre à 18h
du 25 octobre au 30 novembre 2013.
Espace HERT, 7 quai Charles Altorffer
Strasbourg

RÊVES DE VERRE : L'USAGE DU VERRE
EN BIJOUTERIE

- En marge d'artistes internationaux, six diplômés de la formation compagnon verrier européen exposent au pôle bijou de Baccarat.

Angèle Paris, Lucie Roy, Claire Lange, Thibaut Nussbaumer, Charlotte Cadot et Marion Fillancq

Jusqu'au 24 novembre 2013
pôle bijou de Baccarat

Strasbourg - Baccarat

Exposition MAV

- À partir du 29 novembre 2013

Géraldine Durliaux lauréate du concours Ateliers d'Art de France région Lorraine et le Cerfav exposent à la Maison des Arts Verriers de Vannes-le-Châtel.

Remise officielle du prix le 29/11
Maisons des Arts Verriers

Vannes-le-Châtel

Newsletter Cerfav

Formation, ressource et innovation, culture. Retrouvez toutes les informations liées à l'activité du Cerfav dans la Newsletter Cerfav N°3

www.cervav.fr/newsletter/newsletter3.html

Web

Formation apprentissage

Premier regroupement du 18 au 29 novembre. Formation sur 2 ans en alternance au Cerfav puis atelier. 5 regroupements de 2 à 3 semaines par an.

Options : vitrail, décoration, verre & cristal (soufflage).

Contactez-nous : 03 83 25 49 90.

www.cervav.fr/formation/cap

Inscriptions en cours

Vannes-le-Châtel

Stages découverte

12/11/13 au 22/11/13	→ VITRAIL - 75 heures <u>Niveau</u> : débutant
12/11/13 au 22/11/13	→ TECHNIQUES DE TRAVAIL DU VERRE 63 heures modelage, pâte de verre, thermo-fusing, sablage et finition Niveau : débutant
26/11/13 au 17/12/13	→ PERLES - 112 heures Attention nombre de places limité <u>Niveau</u> : débutant
03/12/13 au 13/12/13	→ SABLAGE - 63 heures <u>Niveau</u> : débutant

→ TÉLÉCHARGER LE PROGRAMME
<http://files.cervav.fr/15NLa0i>

Vannes-le-Châtel

Cervav | Prover

Cervav | Prover l'organisme de formation par et pour les industriels verriers. Formations qualifiées OPQF et expertises de défauts ou casses du verre.

Inscriptions formations sur :
www.prover.fr

Web

Renseignements

Cervav | Vannes-le-Châtel :
Renseignements pédagogiques,
contactez Annabelle Babel :
T : 03 83 25 49 90
ou annabelle.babel@cervav.fr

Renseignements administratifs,
contactez notre secrétariat :
contact@cervav.fr

**Renseignements conseil, développe-
ment, R&D, expertise :**
Marie-Alice Skaper
marie-alice.skaper@cervav.fr

Ours

- Revue éditée par le Cerfav
rue de la liberté | 54112 Vannes-le-Châtel
T : 03 83 25 49 90 - contact@cervav.fr
- Directeur de la publication
Vincent Queudot
- Rédacteur en chef
Denis Garcia
- Revue trimestrielle n°49
Issn 1630-9081, tiré à 1200 ex.
- Alain Villechange, Samuel Accoceberry,
Denis Garcia, Eléonore Durand, Marie-
Claire Léonard, Angélique Prudhomme et
David Arnaud, ont contribué à ce numéro.
- Abonnement: Eléonore Durand,
T - 03 83 25 49 93
eleonore.durand@cervav.fr

Page 1 : Décalés - Gobelets
Design : Alain Villechange
Crédit photo : Xavier Nicistrate

Page 2 : Amusement - Carafe
Design : Alain Villechange
Crédit photo : Anthony Girardi

- Nos remerciements particuliers au Fonds social européen, à la région Lorraine, au Conseil Général de Meurthe & Moselle, au ministère de l'économie de l'industrie et de l'emploi, à Atelier d'Art de France, à la Dgcs, à l'Isma, et l'INMA.